



Un petit mot sur la Franc-maçonnerie

Qui sont ces francs-maçons ?

Ils sont plus de six millions dans une soixantaine de pays; en Suisse, la Grande Loge Suisse Alpina en compte 3'500, en Valais ils sont environ 200. Il existe des clichés qui présentent cette population comme une secte dirigée par des personnages occultes et conspirant dans le secret des loges.

N'est-il pas temps, afin de dissiper tout malentendu, de préciser un peu plus ce qu'est en réalité la Franc-maçonnerie ?

La Franc-maçonnerie est tout simplement une association de personnes libres qui se sont fixés comme objectif leur perfectionnement moral, intellectuel et spirituel. Les francs-maçons travaillent sous l'égide d'un principe créateur ou divin qu'ils nomment le Grand Architecte de l'Univers, en affirmant la liberté de conscience et de pensée. Enfin ils considèrent la défense des libertés et l'indépendance de la Patrie comme un devoir sacré. Toutefois, si elle encourage le Maçon à accomplir ses devoirs civiques, en harmonie avec ses orientations personnelles, elle s'interdit toute polémique en Loge sur les controverses politiques ou confessionnelles.

L'institution maçonnique accepte en son sein toute personne de bonnes mœurs, sans distinction de croyance, de race, de nationalité, de parti politique, ni de position sociale. La Grande Loge Suisse Alpina et ses loges sont soumises au droit suisse conformément aux articles du Code civil.

Ses détracteurs la considèrent comme une secte, vraiment ?

Elle n'est pas une secte, ni une religion et ne connaît pas de dogmes, le franc-maçon devant croire en un principe créateur. Il s'oblige à être tolérant à l'égard de croyances d'autrui et considère chaque être humain comme son égal.

Dès lors qu'il n'impose aucune doctrine ni dogme à ses adeptes, qu'il respecte la diversité des traits de caractère de l'homme, des conceptions politiques, confessionnelles et idéologiques, le mouvement maçonnique n'est aucunement comparable à une secte. Par ailleurs, chaque maçon peut, en toute liberté et sans aucune pression, se retirer de l'Association «dès que leurs convictions ou leur situation l'exigent».

La notion du secret n'est-elle pas favorable à entretenir la suspexion à leur égard ?

Quant au secret, il s'agit encore d'une affabulation. La Franc-maçonnerie est une société discrète et non pas secrète.

La lecture d'un rapport de la loge *La Chrétienne des Alpes* à Aigle, daté de 1869, est révélateur de la fausse légende qui entoure la notion du secret. Elle nous révèle que les réunions de son atelier ont lieu, autant que possible, de jour, de manière que «soit l'entrée, soit la sortie de la loge puisse être constatée par le public profane.»

Aujourd'hui, il n'y a plus de secrets concernant les pratiques des Francs-Maçons en Loge: tout est consultable sur internet. Ce qui constitue l'essentiel du secret maçonnique est cette expérience personnelle de recherche spirituelle et de travail sur soi, qui est par nature incommunicable. Par ailleurs, il est demandé à chaque Maçon de ne pas divulguer le nom de ses Frères.

Beaucoup de personnes imaginent qu'elle est une association réservée à une élite ?

Encore un cliché auquel il faut tordre le cou. L'analyse de la liste des membres des 11 Valaisans de *Progrès & Vérité* en 1880, ainsi que de celle des 21 de *Réunion et Fraternité* à Bex en 1869 font ressortir un panachage socio-économique qui va du gendarme à l'employé CFF en passant par les artisans.

De nos jours également, des indications confirment l'hétérogénéité sociale indéniable des membres des Loges, allant des professions libérales aux métiers de la terre, en passant par des carrières dans l'administration.

La presse conservatrice n'a eu de cesse d'associer franc-maçon et radical

Ce genre d'affirmations véhiculées notamment par la presse conservatrice attribuant l'étiquette de franc-maçon aux militants du parti radical, notamment lors d'élections, dans le seul but de nuire à un adversaire politique, sont infondées et reposent sur des hypothèses jamais démontrées. Certes, des Alphonse Michaud ou Théophile Gard et d'autres, élus sous la bannière radicale, étaient membres de l'institution maçonnique; en déduire que tous les radicaux seraient affiliés à la Franc-maçonnerie est une blague avérée.

Il s'agit d'un stratagème qui consiste à transformer un mensonge en vé-

rité. À force d'affirmer une chose sans y apporter la preuve, de la répéter, le mensonge devient vérité. Exaspéré par ce genre de fausse vérité, le *Confédéré* – organe des libéraux-radicaux – publie un démenti formel dans son édition du 10 septembre 1937 affirmant qu'il «n'y a pas de franc-maçon au Confédéré».

Quant à la proximité de la Jeune Suisse avec la Franc-maçonnerie, en croisant les registres que nous avons analysés, nous avons constaté que le médecin montheysan Hyacinthe Monnay, membre de la Loge *La Réunion* à Bex en 1854, était également membre de la Jeune Suisse, ce qui corrobore les dires de l'historien Jules-Bernard Bertrand dans l'une de ses études sur le sujet.

Claude Oreiller membre de la loge Progrès & Vérité à Bex, vous avez gravi les échelons - apprenti, compagnon, maître, collège des officiers et exercé des fonctions auprès de la GLSA, parlez-nous de votre cheminement maçonnique.

J'ai frappé à la porte de la Loge maçonnique *Progrès et Vérité* à Bex au printemps 1983, il y a bientôt 40 ans. Une volonté de recherche spirituelle, de mieux me situer en tant qu'homme dans notre univers, et ceci malgré le côté sulfureux que l'on prêtait encore à la FM, m'ont poussé à demander mon admission dans cette société. La FM attirait encore à l'époque, encore plus qu'actuellement, les railleries sur les frères 3 points, les prétendus soutiens pour une carrière économique ou politique, ou encore l'obligation de se suicider après 3 faillites... alors qu'il est en fait beaucoup plus facile de quitter une Loge – par simple démission – que d'y entrer. En fait, la FM a pour but le perfectionnement moral et spirituel de l'homme à travers un processus d'initiation qui amènera le récipiendaire sur les trois marches de l'apprenti, de compagnon et de maître. LA FM considère tous les hommes sur un pied d'égalité, sans distinction de race, de classe sociale ou d'appartenance religieuse, elle ne donne aucun mot d'ordre, si ce n'est de tendre vers plus de fraternité humaine, avec le souci constant de réciprocité, donc de justice, ce qui explique les réactions violentes des régimes autoritaires à son en-

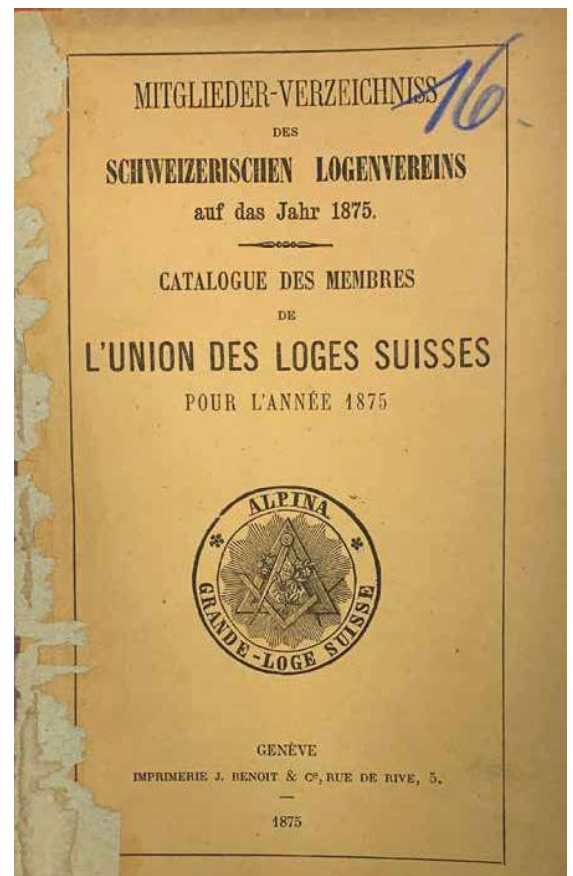
J'ai eu l'honneur de présider ma Loge durant plus de 5 ans, avant d'être nommé dans les structures de la Grande Loge Suisse Alpina, à Lausanne et Berne pour une période de 4 ans. Durant mon mandat à la tête de la Loge, j'ai privilégié une certaine ouverture en organisant une visite auprès des moines bouddhistes au Mont Pèlerin, ainsi qu'en invitant des personnalités, comme Pascal Couchepin, à l'époque Conseiller national ou le Vicaire épiscopal François-Xavier Amherdt à tenir une conférence en nos murs sur des thèmes de société.

Malgré les obligations de la vie professionnelle et politique, j'ai toujours eu à cœur de participer le plus possible à la vie de ma Loge, en déplorant quelques attaques frontales, comme lors d'une campagne électorale dans mon village durant laquelle un candidat du parti majoritaire avait écrit à un membre de ma liste: *je te rappelle que la FM crache sur le corps de Jésus-Christ, notre Seigneur*. Ce qui me permet de préciser que les travaux maçonniques se déroulent sous l'égide du Grand Architecte de l'Univers et sur le Volume de la Loi sacrée. Et comme

disait Voltaire: «L'univers m'embarasse, et je ne puis songer que cette horloge marche et n'ait point d'horloger».

La FM moderne et spéculative trouve son origine dans les métiers de la construction et surtout auprès des tailleurs de pierre, les *free masons*, qui ont participé à l'édification des plus belles et des plus grandes cathédrales semées sur le sol européen. À ce propos, l'attitude de Montesquieu, lui-même franc-maçon, à l'égard de la religion a évolué dans le sens de la compréhension de plus en plus nette, notamment en ce qui concerne sa nécessité sociale.

Robert Giroud
et Claude Oreiller



Catalogue des loges de la GLSA 1875